République du Mali Un peuple - Un But - Une Foi

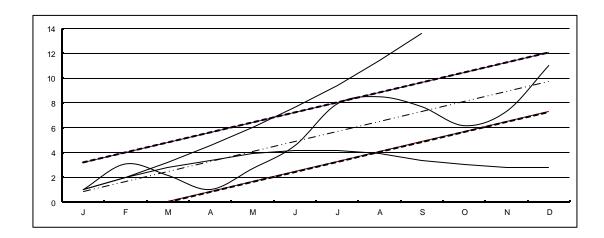
Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire

Ministère de l'Economie
et des Finances
0

Ministère du Commerce et de la Concurrence

NOTE CONJOINTE DE CONJOINTE

Troisième Trimestre 2018



VERSION DEFINITIVE

INSTAT - ONAP - DGCC - DND - DGD - DGI

N°: 059 Novembre 2018

Sommaire

Rubriques	Pages
Introduction	4
A/Conjoncture internationale	6
1- Cours des produits de base	6
2- Taux de change	8
B/Conjoncture nationale	9
1-Prix intérieurs	9
1-1 Evolution des prix des produits pétroliers Prix fournisseurs des produits pétroliers Prix à la consommation des produits pétroliers Stocks des produits pétroliers 1-2 Prix à la consommation des autres produits Evolution des prix des produits de 1 ^{ère} nécessité Stocks grossistes des produits de 1 ^{ère} nécessité 1-3 Indices des prix et variations	9 10 10 11 11 14
2- Production industrielle	15
3- Commerce intérieur	18
4- Bâtiment et travaux publics	18
5- Coût de la construction	19
6- Services hors finances	19
7- Commerce extérieur	20
7-1 Importations7-2 Exportations7-3 Solde commercial et taux de couverture	20 24 25
8 - Finances publiques	25
9- Situation monétaire	31
Conclusion et perspectives	33
Annexes	34

Abréviations

- INSTAT: Institut National de la Statistique
- **DGCC**: Direction Générale du Commerce, de la Consommation et de la Concurrence
- **ONAP:** Office National des Produits Pétroliers
- DGI: Direction Générale des Impôts
- **DGD:** Direction Générale des Douanes
- **DNTCP:** Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
- **DND:** Direction Nationale des Domaines
- DGDP: Direction Générale de la Dette Publique
- CVS : Correction de variation saisonnière
- CMDT : Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
- LCV: Laboratoire Central Vétérinaire
- **DGABE**: Direction Générale de l'Administration des Biens de l'Etat
- INRSP: Institut National de la Recherche en Santé Publique
- **CNPE**: Comité National de Politique Economique
- **OMATHO**: Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie
- **BCEAO**: Banque Centrale des Etat de l'Afrique de l'Ouest
- **AEN**: Actifs Extérieurs Nets

NB : Nous attirons l'attention des lecteurs sur le caractère provisoire de certaines données : TOFE, Situation monétaire, et Commerce extérieur

Introduction:

La note conjointe de conjoncture est un document publié à la fin de chaque trimestre par l'Institut National de la Statistique (INSTAT) en collaboration avec certaines structures administratives. C'est une synthèse de la note de conjoncture de l'INSTAT, des rapports trimestriels de la DGCC, de l'ONAP, de la DGD, de la DGI, de la DND et de quelques données provenant d'autres structures administratives. Elle donne des informations relatives à l'évolution de la conjoncture économique au Mali à travers l'analyse des faits endogènes et exogènes ayant eu un impact sur l'activité économique.

La conjoncture économique internationale au 3^{ème} trimestre 2018 se maintient dans une bonne trajectoire même si l'activité économique mondiale évolue dans un contexte moins favorable que les trimestres précédents. En effet, l'économie mondiale est exposée à un certain nombre d'incertitudes telles que la dégradation subite de la conjoncture financière mondiale, la recrudescence des tensions géopolitiques et les changements dans les politiques commerciales. Ces derniers qui se traduisent par une accentuation des tendances protectionnistes pourraient constituer une entrave à la reprise du commerce mondial.

Au cours du 3^{ème} trimestre 2018, la conjoncture économique nationale demeure marquée par un certain ralentissement de l'activité dans un contexte de décélération de l'inflation en rapport avec une campagne agricole qui semble meilleure à celle de la précédente du fait notamment d'une pluviométrie abondante. En effet, le taux d'inflation en tant que critère de convergence est passé de +2,3% en juin 2018 à +2,1% en août et +1,9% en septembre 2018. Bien qu'en décélération, le taux d'inflation en septembre 2018 dépasse son niveau de la même période en 2017 qui est de 1,0%. S'agissant de la production industrielle hors extractive, elle recule par rapport au trimestre précédent du fait essentiellement de la saisonnalité de l'égrenage, mais s'améliore par rapport à la même période en 2017 en liaison avec la bonne tenue de l'industrie manufacturière du fait principalement d'une hausse de la production de l'agroalimentaire et de l'industrie métallique. Il en est de même pour le niveau de la production moderne d'or qui ne cesse d'enregistrer des performances dues en partie à l'ouverture de nouvelles mines avec une production trimestrielle record. Toutefois, les tendances affichées par les activités de commerce intérieur, la construction et les services hors finances au 3^{ème} trimestre 2018 à travers l'indice du chiffre d'affaires ne sont guère favorables malgré une reprise timide de celui de la construction avec la reprise des travaux de certains grands chantiers. Dans le même registre les transactions extérieures en valeur reculent aussi bien en importations qu'en exportations. Cette situation reflète le repli du niveau des recettes de l'Etat, par ricochet une baisse du taux d'exécution des dépenses totales par rapport à fin septembre 2017 pour des raisons de rationalité.

Le niveau des actifs extérieurs nets (AEN) n'est guère reluisant en liaison avec l'accroissement de la prise en charge des demandes de couverture en devises des banques commerciales et du règlement des opérations financières de l'Etat. De même, l'encours des créances sur l'économie baisse de 107,6 milliards FCFA par rapport à fin juin 2018 et n'augmente que de 1,1 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2017. Cette évolution fait suite à la prudence observée par les banques dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles normes en vue du renforcement de leur solidité financière et la rationalisation des guichets de refinancement.

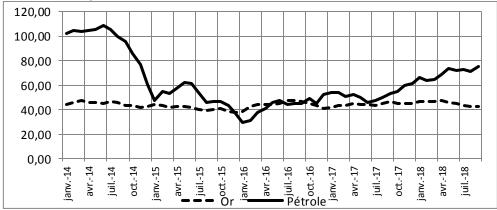
A – Conjoncture internationale

1- Cours des produits de base

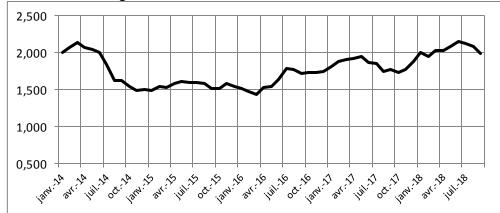
Tableau 1 : Cours des produits de base

			Principales ma	tières principal	es	Principales matières principales										
	Source : Banque	Mondiale,														
Période	Coton	Or	Pétrole	Coton	Or	Pétrole										
		=														
	dollar E-U /kg	dollar E-U/g	dollar E-U /baril	FCFA/kg	FCFA/g	FCFA /baril										
janv-16	1,520	38,73	29,80	918,1	23394,3	17999,6										
févr-16	1,470	42,31	31,03	869,2	25020,1	18348,8										
mars-16	1,440	43,92	37,34	851,0	25955,7	22066,1										
avr-16	1,527	43,82	40,75	885,1	25349,8	23573,7										
m ai-16	1,549	44,48	45,94	898,5	25794,9	26640,0										
juin-16	1,634	45,02	47,69	954,3	26301,7	27856,8										
juil-16	1,787	47,15	44,13	1059,0	27941,3	26149,8										
août-16	1,769	47,27	44,87	1035,2	27657,6	26253,1										
sept-16	1,717	46,80	45,04	1004,2	27377,8	26352,6										
oct-16	1,731	44,68	49,29	1029,8	26579,2	29325,5										
nov-16	1,740	43,68	45,26	1057,2	26541,4	27500,0										
déc-16	1,753	40,83	52,62	1091,0	25413,8	32756,0										
janv-17	1,815	42,05	53,59	1121,7	25987,9	33119,2										
févr-17	1,877	43,54	54,35	1157,1	26832,4	33499,4										
mars-17	1,913	43,44	50,90	1174,5	26666,7	31249,8										
avr-17	1,919	44,69	52,16	1173,8	27337,4	31909,8										
m ai-17	1,954	43,95	49,89	1159,2	26073,1	29596,6										
juin-17	1,869	44,46	46,17	1091,6	25969,1	26968,9										
juil-17	1,854	43,63	47,66	1056,4	24862,3	27157,2										
août-17	1,749	45,26	49,94	971,8	25144,2	27746,8										
sept-17	1,777	46,35	52,95	978,2	25518,9	29150,6										
oct-17	1,733	45,13	54,92	966,9	25183,8	30644,0										
nov-17	1,773	45,22	59,93	990,7	25269,6	33492,7										
déc-17	1,883	44,60	61,19	1043,7	24719,2	33910,0										
janv-18	2,008	46,96	66,23	1057,1	24728,6	34873,4										
févr-18	1,946	46,94	63,46	1045,1	25209,8	34081,4										
mars-18	2,031	46,73	64,17	1081,5	24876,9	34161,7										
avril-18	2,034	47,08	68,79	1104,3	25568,8	37358,6										
m ai-18	2,083	45,98	73,43	1167,9	25780,0	41171,8										
juin-18	2,154	45,21	71,98	1212,1	25436,4	40498,9										
juil-18	2,120	43,66	72,67	1185,2	24402,6	40615,4										
août-18	2,084	42,39	71,08	1173,6	23865,7	40020,3										
sept-18	1,992	42,27	75,36	1128,8	23954,0	42704,8										

Graphique 1 : Cours du pétrole et de l'or en dollar



Graphique 2 : Cours du kilogramme de coton en dollar



Contrairement au trimestre précédent, les cours des principales matières premières sont globalement orientés à la baisse au 3^{ème} trimestre 2018 à l'exception du pétrole.

❖ Le pétrole :

La hausse du cours mondial du brut se poursuit au 3^{ème} trimestre 2018. En effet, le prix du pétrole en dollar au 3^{ème} trimestre 2018 progresse de **2,3%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2018 et de **45,5%** par rapport à son niveau de la même période en 2017. La remontée des cours du pétrole tient plus aux perspectives des sanctions américaines sur les exportations de l'Iran entraînant du coup la baisse de sa production. De même, la tension commerciale entre la Chine et les Etats-Unis suscite également des appréhensions chez les opérateurs qui craignent sa propagation à d'autres continents et par ricochet une hausse du cours du baril. Cette tendance devrait se maintenir eu égard au contexte favorable.

❖ L'or:

Les cours mondiaux de l'or sont plutôt orientés à la baisse au cours du 3^{ème} trimestre 2018. Le fléchissement est dû aux marchés des actions qui ont affiché une reprise dans le monde, notamment aux USA et en Asie sans compter l'appréciation du dollar qui a touché souvent des pics et la baisse du chômage aux USA. En effet, le prix de l'or en dollar s'est déprécié de **7,2**% par rapport au trimestre précédent et de **5,1**% par rapport au 3^{ème} trimestre 2017. Néanmoins, les perspectives de remonté des cours sont patentes du fait d'un contexte favorable avec la crise récente en Italie, les tensions commerciales et le Brexit.

Le coton :

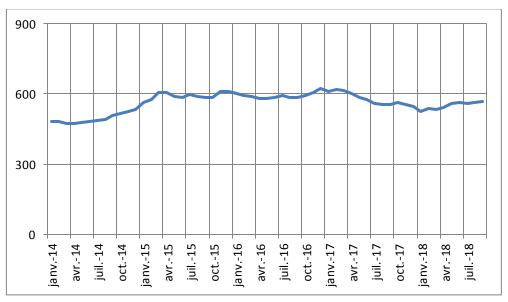
Après une bonne tenue, on note un fléchissement du cours mondial du coton au 3^{ème} trimestre 2018. Ainsi, le cours du coton évalué en dollar a baissé de **1,2**% par rapport au trimestre précédent. Cette situation de repli est la conséquence des dommages causés par les pluies dans les principales régions productrices de coton aux Etats-Unis et les craintes sur l'économie mondiale qui sont de nature à abimer la consommation mondiale de coton en fragilisant la demande. Aussi, la disponibilité du coton en Inde serait confortable pour la campagne 2018/19. En revanche, par rapport au 3^{ème} trimestre 2017, le cours du coton s'est apprécié de **15,2**%. Cependant, le cours du coton devrait repartir dans les prochains mois.

Cours des produits alimentaires :

Les prix des produits alimentaires, au 3^{ème} trimestre 2018, se sont inscrits globalement à la baisse du fait des conditions météorologiques favorables à leurs productions pour la plupart. En effet, les prix des produits alimentaires reculent de 7,7% par rapport au trimestre précédent. Le repli est impulsé par le reflux de 10,8% du prix des oléagineux, de 5,6% pour les céréales et de 5,5% pour les autres produits. Par rapport à la même période en 2017, les prix des produits alimentaires sont presque stables, en dépit de la hausse de 7,9% des prix des céréales. En revanche, les cours des oléagineux et des autres produits alimentaires, fléchissent, notamment ceux du sucre.

2- Taux de change

Graphique 3 : Cours du dollar en francs CFA



L'évolution du cours du dollar par rapport au franc CFA indique quelque peu une amélioration l'activité économique et financière aux USA même si celle-ci demeure exposée à des incertitudes. En effet, le cours du dollar vis - à- vis du franc CFA s'est apprécié en moyenne de 1,3% au 3^{ème} trimestre 2018 par rapport à son niveau du 2^{ème} trimestre 2018. Par rapport à la même période en 2017, le cours de dollar par rapport au franc CFA ne progresse que de 1,1%.

B - Conjoncture nationale

1-Les prix intérieurs

1-1- Evolution des prix des produits pétroliers :

a - Prix fournisseurs:

Les prix fournisseurs de la Société Africaine de Raffinage (SAR) au Sénégal et de la Société lvoirienne de Raffinage (SIR) en Côte d'Ivoire sont les prix que les sociétés pétrolières payent pour les enlèvements de produits au niveau des raffineries. Ces prix sont fixés sur la base des prix des produits pétroliers sur le marché international et du cours moyen du dollar.

a-1-Prix fournisseurs moyens sur les axes d'approvisionnement :

Tableau 2: Prix moyens - FCFA/Litre

Libellé	Supercarburant	Pétrole lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil 180	Jet A1
3 ^{eme} trimestre 18 (1)	331,3	331,3	348,6	368,2	298,2	366,4
2 ^{eme} trimestre 18 (2)	302,1	302,1	317,0	332,3	251,3	335,3
Ecart (1) - (2)	29,3	29,3	31,6	35,9	46,9	31,2
Variation en %	9,7	9,7	10,0	10,8	18,7	9,3

Source: ONAP

Tout comme le trimestre précédent, au cours 3^{ème} trimestre 2018, les prix fournisseurs ressortent en hausse. En effet, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers à destination du Mali ont augmenté par rapport au trimestre précédent en lien avec le relèvement continu du niveau des cours mondiaux.

Ainsi, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les différents axes d'approvisionnement affichent une hausse oscillant entre 9,3% et 18,7%.

a-2- Comparaison des prix moyens sur tous les axes :

Tableau 3: Comparaison des prix moyens entre tous les axes au 3ème trim. 2018 - FCFA / Litre

Libellé	Superc.	Pétrole	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet A1
		lampant			180	
Sénégal et Traders	331,3	331,3	348,6	368,2	298,2	366,4
Côte d'Ivoire	331,3	331,3	348,6	368,2	298,2	366,4
Niger	331,3	-	348,6	-	-	-

Source: ONAP

(-) non concerné

Superc. = supercarburant

En matière d'approvisionnement en produits pétroliers, il ressort que les prix fournisseurs moyens sont les mêmes sur les trois axes.

b - Prix à la consommation des produits pétroliers :

Le tableau ci-dessous donne l'évolution des **prix indicatifs plafonds moyens à la pompe** des produits pétroliers entre le 3^{ème} trimestre 2018 et le 2^{ème} trimestre de 2018.

Tableau 4 : Prix moyens à la pompe des produits pétroliers - en FCFA/Litre

Libellés	Supercarburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel – oil 180	Butane*
3 ^{eme} trimestre 18 (1)	717,0	Libre	639,0	639,0	436,0	1076,0
2 ^{eme} trimestre 18 (2)	708,0	Libre	627,0	627,0	429,0	1058,0
Ecart (1) - (2)	9,0	-	12,0	12,0	7,0	18,0
Variation en %	1,3	-	1,9	1,9	1,6	1,7

Source : ONAP

* : Prix non subventionnés en FCFA/Kg

L'évolution des prix moyens à la pompe des produits pétroliers liquides en rythme trimestriel laisse entrevoir une hausse variant entre 1,3% et 1,9%, traduisant la tendance haussière des prix fournisseurs.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il progresse de **18,0 FCFA**, soit une augmentation de **1,7%** contre une hausse de **26,0 FCFA** au cours la période précédente.

c - Les stocks de produits pétroliers dans les dépôts :

Le stockage des produits pétroliers importés dans les dépôts est pris en charge dans la structure indicative de prix des carburants.

Le tableau ci - dessous présente **les mouvements de stocks** dans certains dépôts pétroliers du Mali au cours du 3^{ème} trimestre 2018. Il s'agit des dépôts : ONAP de Bamako – Sénou, SANKE – SGDS, STAR OIL de Niaréla, HRS de Bamako – Sénou.

Tableau 5 : Situation des stocks au 3^{ème} trimestre 2018 - en litres

Libellé	Superc	Gasoil	Pétrole lampant	Jet A1	Avgas
Stock Initial (1)	7 051 000	10 065 000	69 000	3 714 000	16 000
Receptions (2)	28 319 000	36 985 000	45 000	19 693 000	1
Sorties (consommation) (3)	25 441 000	34 959 000	80 000	15 441 000	1000
Coulages (4)	225 000	212 000	2 000	4 857 000	-
Stock Final (5)=(1)+(2)-(3)-(4)	9 704 000	11 879 000	32 000	3 109 000	16 000
Sorties/j (6)=(3)/90	282 678	388 433	900	172 000	10
Nombre jours de consommation $(7) = (5)/(6)$	34	31	-	18	-
Nombre jours de consommation au 2T2018	22	15	-	26	-

Sources : Dépôts et ONAP

Superc = Supercarburant

On note que les nombres de jours de consommation pour les produits pétroliers de grande consommation au 3^{ème} trimestre 2018, notamment pour le supercarburant et le gasoil, sont en

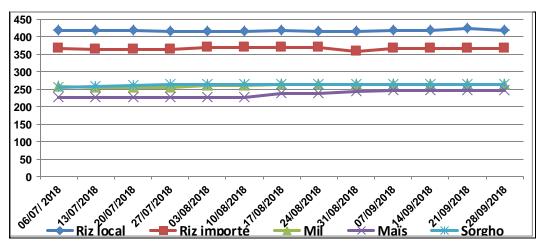
hausse par rapport à leurs niveaux au trimestre précédent. En effet, le nombre de jours de consommation du supercarburant progresse de **12 jours** et celui du gasoil augmente de **16 jours** sur la période concernée en rapport avec la baisse des sorties au niveau des dépôts. En revanche, le nombre de jours de consommation du jet A1 recule de **8 jours** au 3^{ème} trimestre 2018 par rapport au 2^{ème} trimestre 2018.

1-2 Prix à la consommation des autres produits :

a- Evolution des prix des produits de première nécessité :

a-1- Les prix moyens des céréales :

Graphique 4 : Evolution des prix moyens des céréales au 3^{ème} trimestre 2018



On observe une tendance stable des prix moyens du riz local et importé au cours du 3^{ème} trimestre 2018 contrairement à ceux des autres céréales qui affichent une hausse, notamment au cours du mois d'août.

En perspective, cette stabilité du riz importé devrait se maintenir compte tenu de la physionomie de la campagne agricole en cours et de la faible progression du cours mondial dont le niveau fluctue depuis janvier 2017 entre 360 dollars et 365 dollars en moyenne.

Tableau 6 : Evolution des prix moyens des céréales au 3^{ème} trimestre 2018 par rapport au 2^{er} trimestre 2018 et par rapport au 3^{ème} trimestre 2017

Période	3T2018	2T2018	3T2017	Ecart (FCFA)	Ecart (FCFA)	Variation (%)	Variation (%)
Produits	(1)	(2)	(3)	(1) - (2)	(1) – (3)	(1)/(2)	(1)/(3)
Riz local	418	406	395	12,0	3,0	23,0	5,8
Riz importé	366	364	364	2,0	0,5	2,0	0,5
Mil	261	261	261	0,0	0,0	0,0	0,0
Maïs	236	218	190	18,0	8,3	46,0	24,2
Sorgho	263	245	224	18,0	7,3	39,0	17,4

Source : DGCC/OMA unité : FCFA/kg

Les prix moyens des céréales du 3^{ème} trimestre 2018 ont connu une hausse par rapport à ceux du trimestre précédent, à l'exception du mil qui est resté stable.

La hausse s'explique principalement par :

- la baisse saisonnière de l'offre des céréales sèches ;
- la rétention de stock par les producteurs afin d'observer l'issue de la campagne agricole 2018/2019;
- la persistance de l'insécurité dans les zones de production ayant perturbé les circuits d'approvisionnement.

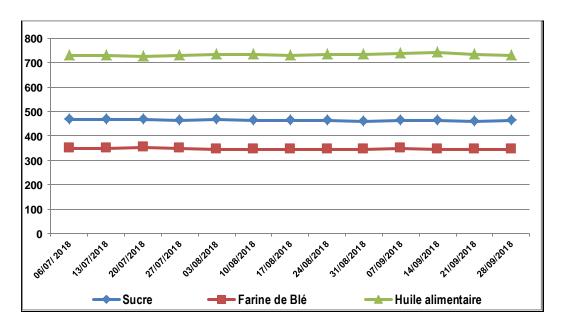
De même, les prix moyens des céréales ont enregistré une hausse par rapport à leurs niveaux du même trimestre de l'année passée, à l'exception du mil qui est resté stable. En effet, le riz local, le maïs et le sorgho ont connu la plus grande hausse de leurs prix moyens avec respectivement +5,8%, +24,2% et +17,4%.

Cette situation s'explique principalement par l'importance de la demande par rapport à l'offre à cause de :

- les effets néfastes de l'insuffisance pluviométrique de l'année 2017 sur les récoltes entraînant la réduction des quantités commercialisables de la production des paysans;
- la forte demande des pays voisins, dont les commerçants pratiquent de la surenchère sur les marchés de production ;
- l'augmentation de la demande du secteur de l'aviculture et de celle relative à la reconstitution des stocks institutionnels;
- les difficultés d'approvisionnement de certains marchés du pays pour cause d'insécurité.

a-2 Les prix moyens des produits de première nécessité (autres que les céréales) :

Graphique 5 : Evolution des prix moyens du sucre en poudre, de la farine de blé et de l'huile alimentaire au cours du 3^{ème} trimestre 2018



On observe une stabilité générale des prix moyens hebdomadaire du sucre et de la farine de blé et de l'huile alimentaire au cours du 3^{ème} trimestre 2018.

Tableau 7: Evolution des prix moyens des autres produits de première nécessité au 3^{ème} trimestre 2018 par rapport au 2^{ème} trimestre 2018 et par rapport au 3^{ème} trimestre 2017

Période	3T2018	2T2018	3T2017	Ecart (FCFA)	Ecart (FCFA)	Variation (%)	Variation (%)
Produits	(1)	(2)	(3)	(1) – (2)	(1) - (3)	(1)/(2)	(1)/(3)
Sucre	464	471	532	-7	-1,5	-68	-12,8
Lait en poudre	2233	2259	2351	-26	-1,2	-118	-5,0
Farine de blé	347	350	367	-3	-0,9	-20	-5,4
Huile alimentaire (**)	732	742	796	-10	-1,3	-64	-8,0
Sel	149	145	143	4	2,8	6	4,2
Thé(*)	395	381	366	14	3,7	29	7,9
Viande avec os	2264	2233	2248	31	1,4	16	0,7
Poisson fumé	3404	3296	2794	108	3,3	610	21,8

Source : DGCC unité : FCFA/kg (*) FCFA/100g (**) FCFA/litre

Par rapport au trimestre précédent, les prix moyens des autres produits de première nécessité en dehors des céréales ont évolué de façon contrastée. En effet, les prix du sucre, du lait en poudre, de la farine de blé et de l'huile alimentaire ont connu une baisse sur la période sous revue. Par contre, les prix du sel, du thé, de la viande avec os et du poisson fumé, sont en hausse.

S'agissant du prix du sucre, il devrait rester à un niveau bas dans les prochains mois du fait de la hausse prévue de la production mondiale liée aux subventions gouvernementales en Thaïlande et au Pakistan.

Ce qui est de nature à aggraver la situation encore fragile de nos unités sucrières car le prix intérieur est tiré par le cours mondial du sucre.

En ce qui concerne la baisse du prix de l'huile alimentaire, elle devrait se maintenir grâce aux importations cumulées et l'arrivée prochaine de la production nationale sur le marché.

La hausse du prix moyen du poisson fumé s'explique principalement par la diminution de l'offre en raison de la faiblesse des captures.

Par rapport au même trimestre de l'année passée, les prix moyens sont en baisse pour le sucre, le lait en poudre, la farine de blé et l'huile alimentaire et en hausse pour les autres produits, notamment le poisson fumé avec une augmentation de 21,8%. La hausse est principalement liée à la baisse de l'offre en raison de la faiblesse du niveau des cours d'eau occasionnée par l'insuffisance pluviométrique de l'année 2017. Cette situation n'a pas créé les conditions nécessaires pour le renouvellement du stock de poisson dans les cours d'eau.

b- Evolution des stocks grossistes des produits de première nécessité

Tableau 8: Evolution des stocks grossistes des produits de 1^{ère} nécessité à fin septembre 2018 par rapport à fin juin 2018 et à fin septembre 2017

Période				_	Ecart par rapport à juin 2018		rapport mbre
Produits	Septembre	Juin 2018	Septembre			201	7
	2018		2017	Qté	%	Qte	%
Riz	47 549	62 845	49 803	-15 296	-24,3	-2 254	-4,5
Mil	1463	1788	641	-325	-18,2	822	128,2
Maïs	758	1643	368	-885	-53,9	390	106,0
Sorgho	552	653	276	-101	-15,5	276	100,0
Sucre	36183	42378	37 345	-6 195	-14,6	-1 162	-3,1
Lait en poudre	986	1584	978	-598	-37,8	8	0,8
Farine de blé	1 550	1 547	1 061	3	0,2	489	46,1
Huile	1 727	2 072	1 183	-345	-16,7	544	46,0
Sel	432	459	380	-27	-5,9	52	13,7
Thé	354	452	719	-98	-21,7	-365	-50,8

Source : DGCC unité : en tonne Qté = quantité en tonne

Les stocks grossistes à la fin du 3^{ème} trimestre 2018 sont en baisse par rapport à fin juin 2018 à l'exception de celui du lait en poudre qui a connu une légère hausse de **0,2%**.

Par rapport à leurs niveaux de la même période de l'année précédente, les stocks grossistes à la fin du 3^{ème} trimestre 2018 sont en hausse pour tous les produits, sauf pour le riz, le sucre et le thé qui ont connu une baisse respectivement de **4,5**%, de **3,1**% et de **50,8**%.

1-3 Indices des prix et variations :

Au cours du 3^{ème} trimestre 2018, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a évolué de manière contrastée en rythme mensuel. En effet, l'indice global a varié de +0,5%, de -0,2% et de +0,2% respectivement en juillet, août et septembre 2018. La hausse de prix en juillet est induite surtout la remontée des prix d'un certain nombre de produits alimentaires hors céréales, des combustibles solides comme le bois de chauffe et des carburants et lubrifiants.. En revanche, le niveau général des prix baisse en août malgré la hausse de 0,9% des prix des céréales non transformés. Le repli est en partie dû à la baisse des prix d'autres produits alimentaires hors céréales. En septembre, l'indice global remonte sous l'impulsion principalement de la hausse de 4,3% des prix des céréales et dans une moindre mesure des combustibles solides et du carburant en rapport avec l'augmentation du prix du baril

S'agissant de la variation l'indice global en rythme annuel, elle demeure positive durant le 3^{ème} trimestre 2018 à des taux oscillant entre +1,2% et +2,3%. Ces niveaux élevés de l'indice général sont imprimés en partie par la hausse des prix des céréales qui est imputable notamment aux conséquences de l'arrêt précoce de la pluie au cours de la dernière campagne agricole. En effet, les prix des céréales non transformées ont augmenté de 4,6%, de 7,6% et 4,0% en glissement annuel respectivement en juillet, en août et en septembre 2018. De même,

la cherté des combustibles solides, la hausse des prix des carburants et lubrifiants du fait de l'augmentation des prix à la pompe et dans une moindre mesure le coût d'acquisition élevé de certains médicaments traditionnels eu égard à leur demande croissante ont contribué à relever le niveau de l'indice sur la période.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une hausse durant le 3^{ème} trimestre 2018 mais est en décélération en rapport avec l'amélioration de l'offre de céréales sur les marchés avec les récoltes qui s'annoncent prometteuses. Son niveau est passé de **+2,3**% en juin à **+2,1**% en juillet et août et **+1,9**% en septembre 2018.

2 - La production industrielle

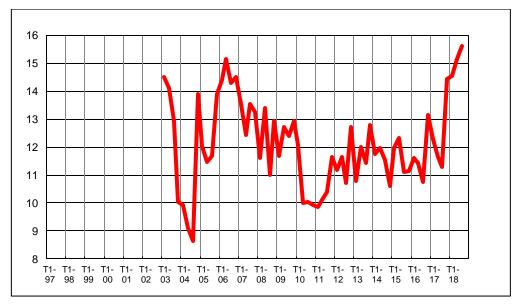
2-1- Production et exportation d'or :

Tableau 9 : Production et exportation d'or

	production	Prévision de Production	Exportation	Exportation
	tonne	tonne	milliards FCFA	tonne
T1-12	11,2	9,3	189,7	9,9
T2-12	11,6	11,0	205,7	13,8
T3-12	10,7	11,9	227,7	11,8
T4-12	12,7	12,3	251,5	13,0
T1-13	10,8	11,0	215,4	11,0
T2-13	12,0	11,6	227,1	12,0
T3-13	11,4	11,2	237,7	12,0
T4-13	12,8	11,3	254,1	13,0
T1-14	11,7	11,0	242,3	12,0
T2-14	12,0	11,1	217,8	14,0
T3-14	11,5	10,8	247,0	13,0
T4-14	10,6	12,4	212,5	10,9
T1-15	12,0	11,7	247,3	14,0
T2-15	12,3	11,8	217,9	12,0
T3-15	11,1	10,6	213,0	11,0
T4-15	11,1	11,0	275,0	15,0
T1-16	11,6	11,0	367,1	22,0
T2-16	11,4	11,0	355,0	21,0
T3-16	10,8	10,2	234,4	10,0
T4-16	13,1	11,1	312,1	13,0
T1-17	12,3	11,4	307,5	13,0
T2-17	11,6	12,8	300,7	13,0
T3-17	11,3	10,5	294,0	12,0
T4-17	14,4	11,7	384,7	16,0
T1-18	14,6	13,9	381,7	16,0
T2-18	15,1	15,7	377,5	16,0
T3-18	15,6	15,5	368,6	15,0

Sources: - Production DNGM - Exportation Douane

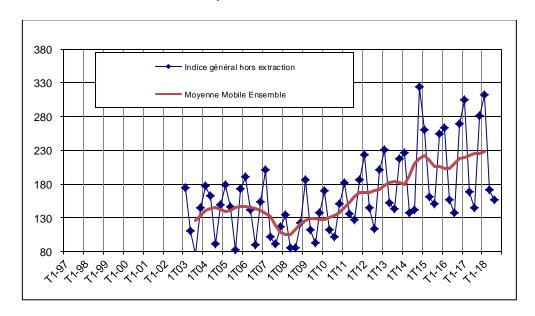
Graphique 6: Production d'or en tonne



Au titre du 3^{ème} trimestre 2018, la production moderne d'or est de **15,6 tonnes** contre **15,1 tonnes** au cours du trimestre précédent et de **11,3 tonnes** pour le 3^{ème} trimestre 2017. La quantité produite d'or moderne au cours du 3^{ème} trimestre 2018 est le niveau trimestriel record. En effet, l'or industriel produit durant le 3^{ème} trimestre 2018 progresse de **38,3**% et de **3,0**% respectivement par rapport au 3^{ème} trimestre 2017 et par rapport au trimestre précédent. Cette performance s'explique en partie par l'entrée en production de nouvelles mines eu égard au niveau de couverture des prévisions au 3^{ème} trimestre 2018 qui est de **100,8**%. Cette tendance devrait se poursuivre au prochain trimestre d'autant que la production au 31 octobre 2018 est de **49,4 tonnes** contre **38,6 tonnes** au 31 octobre 2017, soit une augmentation de plus de **10,8 tonnes**.

2-2- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI):

Graphique 7 : L'indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



L'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive baisse de niveau de **8,7**% par rapport au trimestre précédent, malgré la hausse de la production agroalimentaire et tabac. En revanche, le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive progresse de **8,6**% par rapport par rapport au 3^{ème} trimestre 2017.

> Par rapport au 3^{ème} trimestre 2017

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive est en hausse de **8,6%**, malgré la baisse de la production de l'industrie textile en liaison principalement avec la saisonnalité de l'égrenage. L'augmentation du niveau de l'indice est impulsée essentiellement par la performance de l'agroalimentaire et la production de l'industrie métallique sur la période avec des hausses respectives de **17,2%** et de **25,4%**;

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2018

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive recule de **8,7%** sous l'effet de la forte baisse de **91,5%** de la production de l'industrie textile en partie due au fait que la production de l'activité d'égrenage est nulle au 3^{ème} trimestre. Il faut noter que la hausse enregistrée par l'industrie manufacturière avec un rebond de **11,6%** sur la même période n'a pas permis d'inverser la tendance de l'indice.

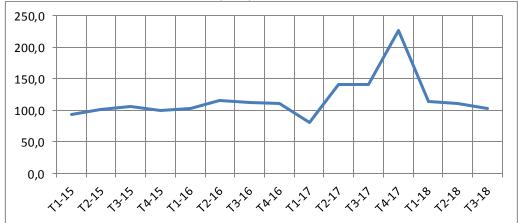
2-3-L'opinion des industriels sur leur activité :

Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles au 3ème trimestre 2018 (à l'exception des entreprises minières) confirment la tendance baissière de la production industrielle hors extractive avec un solde d'opinions défavorable. En effet, la majorité des répondants se sont prononcés pour une diminution de leur production au cours du 3ème trimestre 2018 avec un solde d'opinions défavorable de 63,6%. De l'avis des répondants, cette tendance s'explique par des difficultés d'écoulement pour 35,3% des réponses, 23,5% indiquent l'insuffisance de matières premières et 6,0% se prononcent pour l'insuffisance d'équipement ainsi que l'insuffisance de main d'œuvre. Mieux, la baisse de la production industrielle hors extractive se reflète parfaitement par le fait que seul 33,3% des répondants estiment avoir utilisé plus de 75,0% de leur capacité de production.

En termes de perspectives de production au cours du 4^{ème} trimestre 2018, les résultats de l'enquête augurent une diminution de la production avec **33,3**% de solde d'opinions favorable.

3- Le commerce intérieur

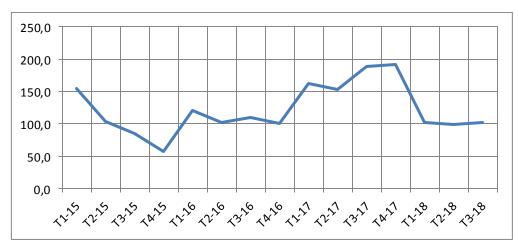
Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) du commerce base 100 en 2015



La baisse de niveau de l'indice du chiffre d'affaires dans le secteur d'activité du commerce intérieur se poursuit au 2^{ème} trimestre 2018. En effet, l'indice du chiffre d'affaires du commerce a replié de **8,0**% en raison du recul de la branche du commerce de détail, notamment celui du carburant au regard de la baisse de consommation. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2017, la baisse est relativement plus forte avec un recul de **27,5**% induit par le repli du commerce de détail et de gros. Cette situation peut s'expliquer par la baisse des importations de marchandises.

4- Les bâtiment et travaux publics

Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) de la construction ou BTP base 100 en 2015



L'évolution de l'indice du chiffre d'affaires laisse entrevoir une reprise timide de 2,5% de l'activité de construction au 3ème trimestre 2018 en rapport avec la performance de la branche du génie civil du fait du redémarrage des travaux de certains gros chantiers tels que les constructions de routes et de ponts. En effet, la branche génie civil a rebondi de 13,0%. Cette performance est atténuée par le reflux des deux autres branches notamment celui de la construction de bâtiments (-53,1%) surtout sa composante « promotion immobilière » avec la fin ou l'arrêt des travaux de certains logements sociaux. Par rapport au 3ème trimestre 2017, le niveau global de l'indice recule de 45,8% du fait que l'essentiel des grands travaux inscrits dans

les programmes d'investissement a atteint son paroxysme en 2017 au regard de la réalisation du programme social d'urgence présidentiel.

5 - Le coût de la construction:

Tableau 10: Indice du coût de la construction (ICC) base 100 en 2015

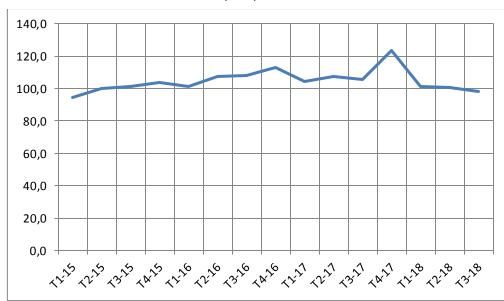
Sous-indices	Pondération	3T2017	2T2018	3T2018	Variation 3T2018 / 3T2017 en %	Variation 3T2018 / 2T2018 en %
Matériaux de construction	7277,8	103,1	107,2	104,9	1,7	-2,2
d'œuvre	2074,2	108,5	110,2	114,9	5,9	4,2
Moyens de gestion	648,0	99,7	96,1	106,2	6,5	10,5
Indice Coût de la construction	10 000	104,0	107,1	107,0	2,9	-0,1

Source: INSTAT

Le coût de la construction augmente de **2,9%** au 3^{ème} trimestre 2018 par rapport au 3^{ème} trimestre 2017. Toutes les composantes ont contribué à rehausser le niveau de l'indice global. Ce qui dénote de la demande croissante au regard de nombreux bâtiments en construction au niveau de Bamako et environs en dehors même de ceux réalisés par les grandes entreprises qui évolue dans ce domaine et traduit la hausse de fabrication des matériaux de construction comme le fer à béton et le ciment. En revanche, le coût de construction au titre du 3^{ème} trimestre 2018 baisse légèrement par rapport au trimestre précédent. Le léger repli est induit par le reflux de **2,2%** des prix des matériaux de construction, notamment les matériaux pour travaux d'électricité et de revêtement des murs et du sol au regard de l'abondance de l'offre.

6- Les services hors financiers

Graphique 10: Indice du chiffre d'affaires (ICA) des services hors financiers base 100 en 2015



L'évolution de l'activité de services hors finance au 3^{ème} trimestre 2018 en terme de chiffre d'affaires indique une situation globalement morose. L'indice du chiffre d'affaires des services hors finances baisse de **2,4**% et de **6,7**% respectivement par rapport au 2^{ème} trimestre 2018 par rapport au 3^{ème} trimestre 2017. La contreperformance est induite surtout par la diminution du

chiffre d'affaires de la branche information et communication, notamment la téléphonie dont les principales entraves sont les opérateurs « other the top » tels que les viber, watshapp et autres. Comme autres raisons de reflux de l'activité des services hors finances, on peut citer la baisse du niveau de l'activité de contrôle de chantiers avec la fin ou la suspension de certains travaux de construction ainsi que celui de l'inspection de marchandises aussi bien que celui des transports et entreposage au regard de la baisse des importations.

7- Le commerce extérieur

7-1- Les importations :

a-Les réalisations:

Tableau 11 : Comparaisons entre les importations au 3^{ème} trimestre 2018 au 2^{ème} trimestre 2018 et au 3^{ème} trimestre 2017

442 11	1110300 2010	or aa o anno	3110 2017	
PERIODES	Référence	PP	PNP	TOTAL
3 ^{ème} trimestre 2018 (1)	POIDS	342,4	1 112,4	1 454,8
3 tilinestie 2016 (1)	VALEURS	144,9	442,7	587,6
2 ^{ème} trimestre 2018 (2)	POIDS	360,8	1 360,7	1 721,5
2 tilinestie 2016 (2)	VALEURS	146,3	506,7	653,0
gème trim actro 2017 (2)	POIDS	429,1	1 388,4	1 817,5
3 ^{ème} trimestre 2017 (3)	VALEURS	142,2	590,3	732,5
VARIATIONS (4/2) on 0/	POIDS	-5,1	-18,2	-15,5
VARIATIONS (1/2) en %	VALEURS	-1,0	-12,6	-10,0
VARIATIONS (4/2) are 0/	POIDS	-20,2	-19,9	-20,0
VARIATIONS (1/3) en %	VALEURS	1,9	-25,0	-19,8

Source : DGD Poids en milliers de tonnes Valeur en milliards FCFA

PP= Produits Pétroliers PNP= Produits Non Pétroliers

Les importations au titre du 3^{ème} trimestre 2018 sont en contraction par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2017. Cette tendance est de nature à faire baisser les recettes d'importation.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2018

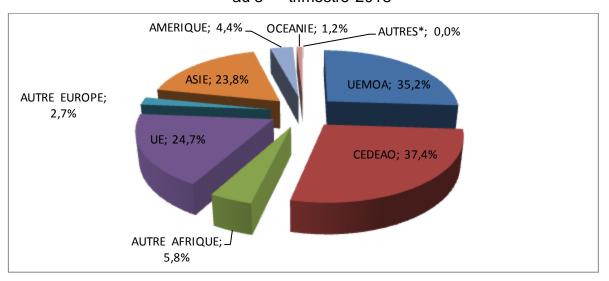
Le volume global des importations baissent de **15,5**% sur la période. De même, les valeurs totales des importations baissent de **10,0**%. Cette situation traduit un recul de la demande de produits importés en lien avec le ralentissement de l'activité économique.

Par rapport au 3^{ème} trimestre 2017

La baisse est beaucoup plus prononcée aussi bien en termes de quantités importées qu'en termes de valeur des importations. Ce qui confirme la tendance baissière décrite au cours des périodes précédentes.

b- La répartition géographique des importations :

Graphique 11: Répartition par zone géographique d'origine des importations du Mali en valeur au 3^{ème} trimestre 2018



^{*} il s'agit surtout des importations dont le pays d'origine n'est pas renseigné

Tout comme au cours du trimestre précédent, la zone CEDEAO, grâce aux importations de l'UEMOA, demeure la principale source d'approvisionnement du Mali au 3^{ème} trimestre 2018 avec **37,4**% des importations en valeur contre **35,0**% au 2^{ème} trimestre 2018. La zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne pour **24,7**%, de l'Asie pour **23,8**%.

Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 3^{ème} trimestre 2018, le Sénégal demeure en tête avec **21,6**% contre **20,2**% au trimestre précédent. Le Sénégal est suivi entre autres de la Chine (**16,4**%), et de la France (**10,0**%).

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent **84,4%** des émissions au compte du budget d'Etat au 3^{ème} trimestre 2018 contre **86,2%** au trimestre précédent. Parmi ces produits, les quatre premiers pourvoyeurs de recettes sont dans l'ordre :

- √ hydrocarbures pour 28,8% des liquidations totales au compte du budget d'Etat (BE) contre 32,9% au 2^{ème} trimestre 2018;
- ✓ Machines, appareils et engins mécaniques, pour **7,3**% des liquidations totales au compte du BE contre **7,2**% au 2^{ème} trimestre 2018;
- ✓ Véhicules, parties et accessoires pour 7,2% des liquidations totales au compte du BE comme au trimestre précédent;
- ✓ Cigarettes, pour 5,8% des liquidations totales au compte du BE contre 6,6% au 2^{ème} trimestre 2018.

c- La mise à la consommation des principaux produits pétroliers :

Tableau 12 : Mises à la consommation des principaux produits pétroliers en millions de litres

	MISES A L	A CONSOMMA	TION PRODUITS	PETROLIERS								
	en millions de litres											
	VOLUMES VARIATIONS											
	3T2018	2T2018	3T2018/2T2018	3T2018/3T2017								
Super	83,6	74,3	12,5%	0,0%								
Gasoil	207,3	247,8	264,2	-16,3%	-21,5%							
DDO	0,0	0,0										
Pétrole	0,2	0,1	0,6	100,0%	-65,6%							
TOTAL(1)	291,1	322,2	348,4	-9,7%	-16,4%							
TTC(2)	187,4	193,0	199,8	-2,9%	-6,2%							
EXO(3)	103,7	103,7 129,2 148,6 -19,7% -30,2%										
(3/1)%	35,6%	40,1%	42,6%	-	-							

Source : DGD

TTC : Toutes taxes comprises EXO : exor

Au titre du 3^{ème} trimestre 2018, il a été mis à la consommation au Mali **291,1 millions de litres** de produits pétroliers contre **322,2 millions de litres** au trimestre précédent et **348,4 millions de litres** au 3^{ème} trimestre 2017. Le volume total de produits pétroliers mis à la consommation au 3^{ème} trimestre 2018 est composé de **103,7 millions** de **litres** en **exonération** de droits et taxes et **187,4 millions** de **litres** en **TTC** contre une répartition de **193,0 millions de litres** en **TTC** et **129,2 millions** de **litres** en **exonération** des droits et taxes au 2^{ème} trimestre 2018.

Il ressort que, par rapport au trimestre précédent, le volume global de produits pétroliers mis à la consommation durant le 3^{ème} trimestre 2018 est en contraction de **9,7**% tout comme les volumes TTC avec un repli de **2,9**%, de même que le niveau des volumes exonérés avec une baisse **19,7**% sur la même période.

Par rapport au 3^{ème} trimestre 2017, le volume des mises à la consommation totales baisse également de **16,4**% de même que les volumes exonérés et TTC avec respectivement un recul de **30,2**% et de **6,2**%.

d- La fiscalité pétrolière :

Tableau 13 : Structure des prix des produits pétroliers

	PRELEVEMENTS MOYENS F CFA/ LITRE												
Mois	Réalis	ations	Prévis	Ecarts Réalis	alisations-Prévisions								
	super	gasoil	super	gasoil	super	gasoil							
janv-17	244,90	172,35	271,88	187,68	-26,98	-15,33							
févr-17	244,90	172,35	271,88	187,68	-26,98	-15,33							
mars-17	230,60	154,46	271,88	187,68	-41,28	-33,22							
avr-17	249,65	166,44	271,88	187,68	-22,23	-21,24							
mai-17	238,52	166,65	271,88	187,68	-33,36	-21,03							
juin-17	258,84	180,97	271,88	187,68	-13,04	-6,71							
juil-17	273,48	197,67	271,88	187,68	1,60	9,99							
août-17	271,00	192,39	271,88	187,68	-0,88	4,71							
sept-17	265,72	190,32	271,88	187,68	-6,16	2,64							
oct-17	264,72	178,61	271,88	187,68	-7,16	-9,07							
nov-17	263,78	177,14	271,88	187,68	-8,10	-10,54							
déc-17	253,83	164,53	271,88	187,68	-18,05	-23,15							
janv-18	253,58	164,23	261,94	182,52	-8,36	-18,29							
févr-18	242,92	154,08	261,94	182,52	-19,02	-28,44							
mars-18	251,48	166,91	261,94	182,52	-10,46	-15,61							
avr-18	251,18	166,86	261,94	182,52	-10,76	-15,66							
mai-18	237,05	149,88	261,94	182,52	-24,89	-32,64							
juin-18	225,15	141,92	261,94	182,52	-36,79	-40,60							
juil-18	217,32	132,49	261,94	182,52	-44,62	-50,03							
août-18	216,44	133,71	261,94	182,52	-45,50	-48,81							
sept-18	216,63	135,74	261,94	182,52	-45,31	-46,78							
oct-18	213,44	134,48	261,94	182,52	-48,50	-48,04							
nov-18			261,94	182,52									
déc-18			261,94	182,52									

Source : DGD

réel : réalisation ... : non disponible

Les prélèvements fiscaux sur les produits pétroliers continuent de se détériorer. En effet, l'écart avec les niveaux prévisionnels ne cesse de se creuser.

Ainsi, par rapport au prélèvement fiscal retenu dans les prévisions 2018 de la Douane, la structure du mois de septembre 2018 dégage un gap de **45,31 FCFA/litre** pour le super et **46,78 FCFA/litre** pour le gasoil, contre respectivement un gap de **8,36 FCFA/litre** pour le super et **18,29 FCFA/litre** pour le gasoil en janvier 2018. Au mois d'octobre 2018, le gap pour le super et le gasoil est respectivement de **48,50 FCFA/litre** et de **48,04 FCFA/litre**.

7-2 Exportations:

Tableau 14: Comparaisons entre les exportations au 3^{ème} trimestre 2018 au 2^{ème} trimestre 2018 et 3^{ème} trimestre 2017

PERIODES	REFERENCE	COTON	OR	ENGRAIS	AUTRES	TOTAL
3 ^{ème} trimestre 2018 (1)	POIDS	839	15	23 591	136 727	161 172
3 tilllestie 2010(1)	VALEURS	378	368 604	5 821	49 471	424 274
2 ^{ème} trimestre 2018 (2)	POIDS	2 160	16	44 206	109 846	156 227
2 (1111105110 2010 (2)	VALEURS	1 207	377 510	10 503	46 560	435 780
3 ^{ème} trimestre 2017 (3)	POIDS	539	12	83 625	147 791	231 967
3 timestic 2017 (3)	VALEURS	551	294 006	18 455	45 849	358 860
VARIATIONS (1/2)	POIDS	-61,1%	-2,6%	-46,6%	24,5%	3,2%
VARIATIONS (1/2)	VALEURS	-68,7%	-2,4%	-44,6%	6,3%	-2,6%
VARIATIONS (1/3)	POIDS	55,6%	24,6%	-71,8%	-7,5%	-30,5%
VARIATIONS (1/3)	VALEURS	-31,3%	25,4%	-68,5%	7,9%	18,2%

Source: DGD

Poids en tonne, valeurs en million FCFA

Le volume des exportations globales au 3^{ème} trimestre 2018 progresse par rapport au trimestre précédent et baisse par rapport au 3^{ème} trimestre 2017. En valeur, les exportations totales reculent par rapport au 2^{ème} trimestre 2018, mais augmentent par rapport au 3^{ème} trimestre 2017.

> Par rapport au 2^{ème} trimestre 2018

Le volume des exportations globales augmente de 3,2% en dépit de la contraction des niveaux des principaux produits d'exportations.

En valeur, la baisse des exportations est également expliquée par le repli des quantités de ces principaux produits.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2017

La quantité totale de marchandises exportées baisse de **30,5**% imputable en partie au recul du volume d'engrais exporté. Le volume d'or et de coton progresse.

En revanche, la valeur des exportations totales a augmenté en liaison avec la hausse de la valeur d'or exporté.

7-3 Le solde commercial et le taux de couverture :

Tableau 15 : Taux de couverture des importations par les exportations (réalisations)

Période/Désignation	3T16	4T16	1T17	2T17	3T17	4T17	1T18	2T18	3T18
Importations (M)									
	542,0	593,1	624,3	640,9	732,5	781,3	702,5	653,0	587,6
Exportations (X)									
	305,9	376,8	368,5	352,7	358,9	473,4	456,9	435,8	424,3
Solde (X-M)									
	-236,1	-216,3	-255,8	-288,2	-373,6	-307,9	- 245,6	-217,2	-163,3
Taux de couverture									
(X / M) en %									
	56,4	63,5	59,0	55,0	49,0	60,6	65,0	66,7	72,2

Source: INSTAT - DGD En milliard de FCFA

Tout comme au trimestre précédent, le solde commercial au 3ème trimestre 2018 est de -163,3 milliards FCFA. Il est meilleur à celui du 2ème trimestre 2018 et du 3ème trimestre 2017 du fait d'une baisse beaucoup plus importante des importations que celle des exportations. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations sur les mêmes périodes.

8 - Les finances publiques

Tableau 16: Budget de l'Etat (TOFE)

	Budget de l'Etat											
		Source : TOFE										
	Recettes hors dons (1)	Recettes fiscales	Dépenses totales (2)	Dépenses courantes (3)	dont Salaires	dont intérêts sur la dette (4)	Dépenses d'investissements (5)	dont investissements sur ressources internes (6)	Autres dépenses (7)	Dépenses PPTE		
	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA		
T1-15	311,9	247,5	272,3	172,1	76,9	12,7	41,5	16,4	58,7	-		
T2-15	355,2	280,6	326,3	213,4	83,5	9,3	65,2	25,1	47,7	-		
T3-15	253,1	246,0	390,8	249,0	97,4	10,2	147,4	58,3	-5,6	-		
T4-15	352,6	307,7	610,5	301,8	100,3	18,8	275,1	148,4	33,6	-		
T1-16	336,7	294,0	336,3	208,2	97,6	10,4	91,3	68,3	36,7	-		
T2-16	410,0	325,7	536,7	273,8	86,6	19,3	192,6	84,1	70,3	-		
T3-16	320,0	269,7	404,5	242,2	107,8	8,8	121,9	118,5	40,4	-		
T4-16	592,8	354,8	835,7	284,9	105,7	17,0	334,1	469,0	216,7			
T1-17	350,1	302,2	368,5	227,1	93,4	22,5	104,1	68,2	37,4	-		
T2-17	422,7	359,4	514,7	292,4	106,4	24,4	184,3	84,7	37,9	-		
T3-17	437,2	338,3	502,7	256,2	103,7	14,3	205,4	158,8	41,1	-		
T4-17	435,6	353,9	659,1	329,3	129,0	13,2	290,7	219,7	39,1	-		
T1-18	356,8	304,3	368,5	236,8	100,2	16,9	85,0	62,5	46,6	-		
T2-18	389,8	327,7	400,8	228,8	94,6	34,8	130,1	92,1	41,9	-		
T3-18	319,7 :TOFE _ D	263,6	488,2	310,3	121,8	13,4	135,6	102,0	42,2 n flux et no			

8-1 Les recettes globales :

Tout comme à fin juin 2018, les recettes totales hors dons à fin septembre 2018 baissent de 11,9%, soit un recul de 143,7 milliards FCFA par rapport à leur niveau à la même période en 2017. Cette situation s'explique par la contreperformance enregistrée sur la même période au niveau des recettes fiscales notamment les impôts directs et indirects. De même, le taux de couverture des prévisions de recettes demeure inférieur à celui de la même période en 2017. En effet, le taux de réalisation des prévisions de recettes totales hors dons au 30 septembre 2018 est de 84,3% contre 99,4% à fin septembre 2017. Il en est de même pour les recettes fiscales avec un taux de réalisation des prévisions de 81,7% contre 97,9% au 30 septembre 2017. De l'analyse, il ressort que cette situation est due à la conjoncture économique difficile qui prévaut.

8-1-1 Les recettes de la Direction Générale des Impôts (DGI) :

Les objectifs de recettes assignées à la DGI au titre de l'année 2018 sont de **845,6 milliards FCFA**. Les prévisions de recettes du 3^{ème} trimestre 2018 sont fixées à **195,4 milliards FCFA**.

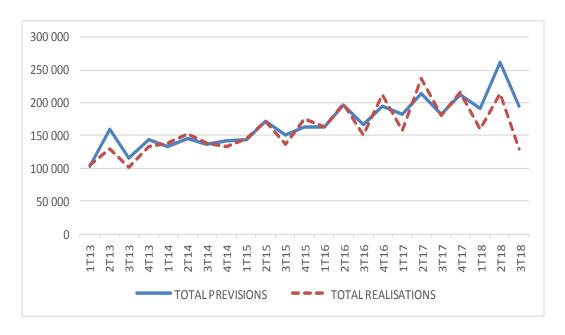
a- Evolution des recettes de la DGI:

Tableau 17: Evolution trimestrielle des recettes par grande masse

PERIODE	IMPOT	S DIRECTS	IMPOTS	INDIRECTS		REMENT ET IBRE	то	TAL
ANNEE	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION
1T16	85 805	85 805	67 995	67 995	8 991	8 991	162 791	162 791
2T16	118 946	106 766	72 850	83 977	5 273	6 699	197069	197 442
3T16	89 384	70 990	70 774	71 924	6 155	7 679	166 313	150 593
4T16	95 810	101 460	92 279	99 286	5 737	11 265	193 826	212 011
1T17	98207	86 279	78 850	65 241	5 343	6 473	182400	157 993
2T17	128 248	139 231	79 923	87 444	5 853	10 597	214 024	237 272
3T17	98 661	94 147	77 645	78 037	6 124	8 485	182 430	180 669
4T17	104 479	95 910	101239	109 899	6 369	10 497	212 087	216 306
1T18	99 383	79 655	86 706	72 626	4 980	6 588	191 069	158 869
2T18	154 346	139 538	96 088	67 216	10 420	8 083	260 854	214 837
3T18	103 774	51 004	84 674	68 547	6 996	9 762	195 444	129 313

Source: DGI unité: millions de FCFA

Graphique 12 : Evolution comparative des prévisions et réalisations trimestrielles en milliards FCFA



Les recettes réalisées au titre du 3^{ème} trimestre 2018 se chiffrent à **129,3 milliards FCFA** sur une prévision de **195,4 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation des prévisions de **66,2**% d'où un GAP de **66,1 milliards FCFA** sur la période. La contre-performance est induite par la non-atteinte des objectifs en matière de recouvrement des impôts directs et indirects avec des gap respectifs de **52,8 milliards FCFA** et de **16,1 milliards FCFA**. En revanche, les recouvrements des droits d'enregistrement et de timbre dépassent les prévisions sur la période avec un taux de couverture des prévisions de **139,5**%.

De même, par rapport au 3^{ème} trimestre 2017, les recettes réalisées au titre du 3^{ème} trimestre 2018 ont replié de **51,4 milliards FCFA**, soit une contraction de **28,4%** malgré la hausse de **1,3 milliard FCFA** de réalisation pour les droits d'enregistrement et de timbre. Le déficit est surtout imputable aux deux composantes majeures à savoir les impôts directs et indirects respectivement avec une contraction de **43,1 milliards FCFA et 9,5 milliards FCFA** sur la même période.

Par rapport au trimestre précédent, la baisse des réalisations de la DGI est beaucoup plus importante avec un reflux de **39,8%** du fait de la saisonnalité des recettes. Il faut préciser que la baisse est imputable à la forte contraction de **88, 5 milliards FCFA** des impôts directs. En revanche, les recettes relatives aux impôts indirects et aux droits d'enregistrement et de timbre ont enregistré des hausses sur la même période.

b- Les recettes annuelles de la DGI:

En définitive, au 30 septembre 2018, la DGI a globalement recouvré un montant de 497,7 milliards FCFA pour un objectif de 619,2 milliards FCFA et une prévision annuelle de 845,6 milliards FCFA, soit un taux de réalisation de 80,0% pour la période et 59,0% de la prévision

annuelle. Le taux de réalisation des prévisions annuelles à la même période en 2017 est de **73,0%** et **77,0%** en 2014 qui est le meilleur taux sur les cinq (05) dernières années

8-1-2 Les recettes de la Direction Nationale du Domaine (DND) :

Tableau 18 : Evolution des recettes trimestrielles de la DND

	En millions	de FCFA
Trimestres	Prévisions	réalisations
T1 - 17	13 839	10 912
T2 - 17	40 093	31 721
T3 - 17	75 264	62 880
T4 - 17	48 604	54 975
T1 - 18	19 532	9 669
T2 - 18	44 238	25 448
T3 - 18	59 659	13 215

Source : DND

Il faut rappeler que les objectifs de recettes assignés à la DND dans la Loi de finances au titre de l'année 2018 sont fixés à **253,3 milliards FCFA**.

Les recettes recouvrées par la DND à fin septembre 2018 se chiffrent à **58,0 milliards FCFA** pour une prévision de **143,0 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation des prévisions de **41,0%** et un GAP de **85,0 milliards FCFA**. De même, par rapport à la même période en 2017, on note une baisse de **54,2%** des recettes réalisées, soit une diminution de **57,2 milliards FCFA** malgré la performance enregistrée pour le recouvrement des des taxes ad valorem sur la même période avec une hausse des réalisations de **19,3%**.

Il ressort que les principales rubriques sont déficitaires à la date du 30 septembre 2018 avec des gap suivants :

- 19,4 milliards FCFA pour les dividendes des sociétés minières ;
- 8,6 milliards FCFA pour les recettes ordinaires ;
- 44 milliards FCFA pour les redevances téléphoniques ;
- **7,6 milliards FCFA** pour le paiement de la SOTELMA.

A ceux-là, il faut ajouter le non-paiement des dividendes du PMU MALi et de SUKALA SA, respectivement de **2,0 milliards FCFA** et **0,7 milliards FCFA**.

Il en résulte un gap cumulé de **76,4 milliards FCFA** qui sera difficile à résorber. Ce gap reconduit chaque mois joue négativement sur le taux de réalisation de la DND.

En termes de perspectives, notamment au 4^{ème} trimestre 2018, il est attendu :

- 3,9 milliards FFCA en recettes ordinaires avec une moyenne mensuelle de recouvrement de 1,3 milliards FCFA ;
- 7,2 milliards FCFA en taxe ad valorem, soit avec une moyenne de recouvrement mensuelle 2,4 milliards FCFA;

- un paiement potentiel de dividende est attendu de la part de GOUNKOTO sans aucune précision sur le montant et la période ;
- le reliquat de **124,0 milliards FCFA** est attendu de la part des sociétés comme : l'Orange-Mali pour le reliquat renouvellement de la licence 3G et l'acquisition de 4G à hauteur de **11,0 milliards FCFA**, la SOTELMA- MALITEL pour la vente de 4G à hauteur de **33,0 milliards FCFA** et enfin **80,0 milliards FCFA** pour un quatrième opérateur téléphonie dont **la DND** n'a aucune information sur la période de paiement.

8-1-3 Les recettes de la Direction Générale des Douanes (DGD) :

A la date du 30 septembre 2018, sur une prévision de recettes de **480,1 milliards FCFA**, la Direction Générale des Douanes a réalisé **402,3 milliards FCFA**. D'où un taux de réalisation de **83,8%** et un GAP nominal de **77,8 milliards FCFA** dont **45,6 milliards FCFA** sur les produits pétroliers et **32,2 milliards FCFA** sur les solides.

Les causes de cette contraction des recettes sont multiples et variées. En effet, l'économie mondiale est caractérisée par la tendance haussière du cours mondial du baril de pétrole.

Cette hausse a eu comme conséquence la baisse successive des prélèvements effectués sur les produits pétroliers au cordon douanier dans le souci de maintenir le pouvoir d'achat du consommateur malien. De janvier 2018 à octobre 2018, les prélèvements sur le super carburant ont perdu 40,0 FCFA/litre et ceux sur le gasoil ont perdu 30,1 F/litre.

La cherté du pétrole a aussi eu comme conséquence la contraction de sa demande de consommation.

Ainsi la mise à la consommation mensuelle moyenne des produits pétroliers est de **65,9** millions de litres TTC en 2018, contre une moyenne de **74,3** millions de litres TTC en 2017 et une moyenne prévisionnelle de **80,0** millions de litres TTC en 2018.

A cette conjoncture internationale moins favorable que prévu s'ajoutent les éléments néfastes de la conjoncture nationale.

En effet, suite à la situation d'insécurité, les régions du nord et en plus d'une large partie du centre contribuent de moins en moins aux recettes douanières. Elles servent, plutôt de passoire pour les produits de la fraude qui inondent les marchés du sud malgré les efforts fournis par le service des douanes. Ce phénomène est valable pour les produits pétroliers que pour les produits non pétroliers. Il s'intensifie avec la crue pendant laquelle tout le delta est inondé, facilitant les passages frauduleux à travers les cours d'eau.

Le déploiement du personnel pour un meilleur maillage du territoire douanier qui est le socle du dispositif n'a pas donné les résultats escomptés à cause l'insécurité. Les agents sont affectés et les bases mises en place ne parviennent pas à s'aventurer au-delà de certaines limites.

La réduction des volumes TTC mis à la consommation est liée autant à la réduction de la demande TTC mais aussi à l'augmentation des consommations exonérées destinées à l'EDM, les nouvelles sociétés minières entrées en phase de production (FEKOLA, KOUMANA etc...)

Dans le cadre de leur mission, les agents de douane opèrent dans des conditions très difficiles.

Dès fois ils opèrent au péril de leur vie avec plusieurs collègues, victimes d'attaques armées

Par composante, à la date du 30 septembre 2018, les prévisions de recettes sont fixées à 158,3 milliards FCFA et 322,0 milliards FCFA respectivement pour les produits pétroliers et non pétroliers. Les réalisations de recettes se chiffrent à la même date à 112,5 milliards FCFA pour les produits pétroliers, soit un gap négatif de 45,6 milliards FCFA et une couverture de 71,1% des prévisions. La contreperformance des recettes pétrolières s'explique par les raisons évoguées ci-dessus.

Quant aux recettes issues des produits non pétroliers à fin septembre 2018, elles sont de **289,9** milliards FCFA, soit un déficit de **32,2 milliards FCFA** et une couverture des prévisions de **90,0%**.

En termes de perspectives, il ressort que les réalisations provisoires d'octobre 2018 sont de **30,0 milliards FCFA**, si ces chiffres se confirmaient, le gap du 30 septembre 2018 se creuserait de **32,7 milliards FCFA**, ce qui imposerait à la Douane des recettes mensuelles moyennes de **79,4 milliards FCFA** en novembre et décembre 2018 pour atteindre les objectifs révisés de recettes 2018 qui sont de **591,1 milliards FCFA**.

8-2 Les dépenses globales :

sur le terrain.

Tout comme les recettes réalisées à fin septembre 2018, le niveau des dépenses totales et prêts nets recule de **128,5 milliards FCFA**, soit un repli de **9,3%** par rapport au 30 septembre 2017. En effet, les dépenses d'investissement diminuent de **143,1 milliards FCFA**, soit des baisses de **29,0%** sur la même période contrairement aux dépenses courantes qui demeurent stables en dépit du reflux des dépenses relatives aux biens et services. Cette situation se reflète sur le niveau d'exécution des dépenses totales prévues dont le taux de couverture est de **74,3%** contre **87,7%** à fin septembre 2017.

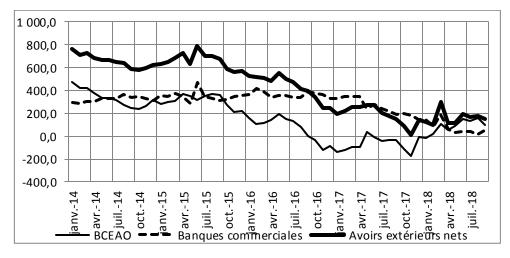
Ce niveau de réalisation des prévisions au 30 septembre 2018 est dû principalement à la volonté de rendre rationnelles les dépenses au regard des ressources limitées.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de 292,8 milliards FCFA à fin septembre 2018 contre 135,7 milliards FCFA à fin septembre 2017, soit une augmentation d'un peu plus de 157,1 milliards FCFA dont 215,3 milliards FCFA consacrés remboursement de la dette intérieure hors FMI et BCEAO. Cela dénote de l'effort déployé pour éviter une accumulation de la dette intérieure, en particulier en vue de relancer davantage les activités économiques.

9- La situation monétaire

9-1 La situation monétaire :

Graphique 13 : Evolution des avoirs extérieurs nets (en milliards FCFA)



a- La masse monétaire :

> Par rapport à fin juin 2018

Le niveau de la masse monétaire progresse de **12,1 milliards FCFA** en dépit du recul enregistré par la circulation fiduciaire et les autres dépôts. La hausse est induite par celle de la composante des dépôts transférables de **78,4 milliards FCFA**.

> Par rapport à fin septembre 2017

La masse monétaire augmente de **261,0 milliards FCFA**, soit une progression de **11,2%**. Toutes les composantes ont contribué à cette hausse, notamment les dépôts transférables avec un accroissement de **155,3 milliards FCFA** et les autres dépôts avec **68,5 milliards FCFA**. S'agissant de la circulation fiduciaire, son niveau remonte de **37,1 milliards FCFA**.

b- Les contreparties de la masse monétaire :

Par rapport à fin juin 2018

- le niveau des actifs extérieurs nets se dégrade de 41,3 milliards FCFA, soit une contraction de 21,3%. Le repli est imputable à la baisse de 53,4 milliards FCFA de la composante BCEAO. Cependant, la baisse du niveau global des AEN est atténuée par la hausse de 12,1 milliards FCFA du niveau de la composante des banques commerciales du fait de l'augmentation de leurs avoirs auprès de leurs correspondants étrangers ;
- l'encours des créances intérieures progresse de **95,5 milliards FCFA**, soit une augmentation de **3,2**% sous l'impulsion des créances nettes sur l'administration centrale de **203,4 milliards FCFA**. En revanche, le niveau des créances sur l'économie baisse de **107,6 milliards FCFA**;

Par rapport à fin septembre 2017

- le niveau des AEN n'a augmenté que légèrement, malgré la forte hausse de **136,5 milliards FCFA** de la composante BCEAO. En effet, le niveau des AEN progresse de **1,1 milliards**

FCFA. Le faible niveau des AEN est induit par le recul de **135,5 milliards FCFA** de la composante des banques commerciales au regard de l'accroissement de leurs engagements vis-à-vis de leurs correspondants à l'étranger;

- l'encours des créances intérieures augmente nettement de 328,6 milliards FCFA, soit une progression de 11,8% essentiellement due à l'accroissement des créances nettes sur l'administration centrale, notamment vis-à-vis des banques commerciales avec une hausse de 263,3 milliards FCFA. En revanche, les créances sur l'économie n'ont augmenté que légèrement de 1,1 milliards FCFA. Ce qui dénote la morosité de l'activité économique sur la période sous revue.

Conclusions et perspectives

L'expansion de l'économie mondiale se poursuit. Cependant, les incertitudes tendant à une révision à la baisse de la croissance mondiale, s'amplifient et se précisent peu à peu ces derniers temps. Ainsi, le taux de croissance mondiale est fixé à 3,7% en 2018 et 2019 au lieu de 3,9%.

Au Mali, le diagnostic conjoncturel révèle encore globalement un ralentissement de l'activité économique au 3^{ème} trimestre 2018 après les performances des deux dernières années.

Ainsi, l'analyse des tendances conjoncturelles à fin septembre 2018 par rapport à la même période en 2017 est assez révélatrice d'un certain nombre de constats :

- la production manufacturière recule de 2,4%;
- l'indice du chiffre d'affaires de la construction (BTP) chute de 39,6%;
- l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances affiche une contraction de 5.3% :
- l'indice du chiffre d'affaires du commerce baisse de 9,9%;
- le taux d'inflation a atteint +1,9% en septembre 2018 contre +1,0% en septembre 2017;
- la baisse des recettes hors dons de 11,9%;
- la poursuite de la hausse des cours mondiaux du pétrole ;

Toutefois, sur la même période, on note la bonne tenue d'un certain nombre d'activités qui atténuera certainement l'ampleur de la décélération de l'activité économique:

- la baisse des cours mondiaux de certains produits alimentaires, notamment des céréales;
- l'indice de la production industrielle hors extractive augmente de 3,8%;
- la hausse de **10,1 tonnes** de la production moderne d'or, soit une augmentation de **28,6%**;
- la bonne tenue des cours mondiaux de l'or et du coton respectivement de 2,5% et 10,3%;
- une augmentation de la production cotonnière prévue ;
- une augmentation de la production céréalière prévue

Aussi, les niveaux des stocks grossistes des produits de première nécessité à fin septembre 2018 sont assez rassurants d'autant plus qu'ils sont supérieurs à ceux de la même période en 2017 pour la plupart des produits de première nécessité.

Par ailleurs, deux évolutions de cours de produits alimentaires devraient retenir notre attention :

- la baisse prochaine du prix du sucre à cause des subventions gouvernementales en Thaïlande et au Pakistan, est de nature à aggraver la situation encore fragile de nos unités sucrières car le prix intérieur du sucre est tiré par le cours mondial ;
- les perspectives de baisse de production de blé tendre des grands pays producteurs pourraient renchérir le prix intérieur du pain dans les prochains mois.

Annexes

	IHF	PI Manu	facture	(hors e	grenage	e, extrac	ction, él	lectricité	ė, eau et	t gaz) b	ase 100	= 2001		
Périodes	Fabricat. produits alim	Fabricat. produits à base de tabac	Fabrication de textiles et cuir	Fabricat.article habi, teint fourure	Fabrication papier carton	Edition, imprim. et reproduct.	.Fabricat. produits chimiq	.Fabricat. produits en caoutc	.Fabri.verre, poté, matériaux const	Métallurgie, fonderie	Fabrication d'ouvrages en métaux	Fabrication matériels électriques	Fabrication de meubles	Ensemble
Pondération	5032,0	659,5	498,3	58,4	26,9	19,6	695,5	231,5	7,7	1345,0	220,3	1129,3	76,1	10000
T1-14	69,4	1230,5	114,0	136,1	9,8	146,1	172,4	130,9		128,3	65,7	61,8	467,4	167,1
T2-14	76,6	1010,9	72,7	116,7	4,3	143,9	274,0	144,5		155,0	27,7	58,6	9,4	160,4
T3-14	67,9	1163,3	50,1	80,0	3,9	143,9	304,4	161,5		162,0	34,2	174,9	4,4	181,4
T4-14	179,5	1744,3	86,9	21,9	6,0	155,1	268,9	201,8		125,3	36,9	164,2	484,1	273,4
T1-15	37,5	1199,6	100,1	53,0	16,4	117,7	274,9	153,6		167,7	49,2	159,1	236,0	169,6
T2-15	78,0	1327,9	109,3	84,3	4,2	146,1	182,2	171,0		170,1	40,6	188,6	79,0	195,4
T3-15	68,3	1394,9	53,8	123,3	9,3	143,9	211,9	160,7		150,1	57,5	191,3	239,6	193,4
T4-15	171,7	1185,9	83,7	94,2	6,1	150,6	237,5	224,5		125,9	40,1	213,7	120,4	234,2
T1-16	80,1	1193,7	115,0	100,0	6,7	143,9	185,7	170,5		166,6	48,0	170,5	170,2	186,5
T2-16	54,8	1237,1	97,0	105,8	7,3	143,9	236,9	109,9		155,0	48,4	185,0	233,8	178,5
T3-16	39,8	1159,8	50,1	58,3	6,1	143,9	240,2	107,8		130,3	50,3	178,2	11,4	157,7
T4-16	138,0	1197,9	82,9	98,3	2,9	143,9	260,6	145,7		143,0	44,8	113,3	6,2	208,0
T1-17	125,3	1174,6	131,7	45,0	2,9	143,9	213,5	139,3		169,0	45,2	141,9	9,5	205,5
T2-17	84,2	1100,6	77,5	66,7	3,7	143,9	327,8	82,7		193,1	38,4	127,2	163,9	186,7
T3-17	57,8	1195,4	39,0	25,0	4,6	143,9	197,5	51,9		151,6	40,8	148,5	3,6	163,3
T4-17	115,2	1291,2	93,9	28,3	0,5	143,9	286,4	82,0		150,9	37,7	80,8	4,0	200,4
T1-18	92,6	1220,5	89,6	61,7	5,1	179,6	299,8	96,0		190,5	45,0	109,9	204,4	196,0
T2-18	57,8	1095,3	50,4	33,3	15,4	127,7	216,6	104,3		202,7	48,0	109,1	143,8	163,5
T3-18	76,6	1333,4	38,3	10,0	15,4	131,1	173,9	5,4		190,0	51,9	112,7	281,0	182,6

				IHP	l hors e	xtractio	n, base	100 = 2	2001								
Périodes	Egrenage de coton	Fabrication alim	Fabrication tabac	Fabrication textile	Fabrication Habit teint-fourure	Fabrication papier carton	Editions-imprim-reprod	Fabrication produits chimiq	Fabrication produits caoutchouc	Fabrication verre-poté-mat const	Métallurgie-fondérie	Fabrication d'ouvrages en métaux	Fabrication matériels electriques	Fabrication de meubles	électricité - gaz	Captage, traitement et distribution d'eau	ENSEMBLE
Pondé.	3261	2505	328	248	29	13	10	346	115	4	670	110	562	38	1414	347	10000
T1-14	294,2	69,4	1230,5	114,0	136,1	9,8	146,1	172,4	130,9	-	128,3	65,7	61,8	467,4	279,7	189,2	225,2
T2-14	2,9	76,6	1010,9	72,7	116,7	4,3	143,9	274,0	144,5		155,0	27,7	58,6	9,4	342,3	199,4	136,1
T3-14	0,0	67,9	1163,3	50,1	80,0	3,9	143,9	304,4	161,5		162,0	34,2	174,9	4,4	309,7	190,9	140,7
T4-14	419,0	179,5	1744,3	86,9	21,9	10,5	155,1	268,9	201,8		125,3	36,9	164,2	484,1	311,3	197,9	323,6
T1-15	383,0	37,5	1199,6	100,1	53,0	16,4	117,7	274,9	153,6	-	167,7	49,2	159,1	236,0	307,1	196,5	259,6
T2-15	2,4	78,0	1327,9	109,3	84,3	4,2	146,1	182,2	171,0		170,1	40,6	188,6	79,0	390,4	204,1	160,3
T3-15	0,0	68,3	1394,9	53,8	123,3	9,3	143,9	211,9	160,7		150,1	57,5	191,3	239,6	332,1	187,6	149,8
T4-15	259,7	171,7	1185,9	83,7	94,2	6,1	150,6	237,5	224,5		125,9	40,1	213,7	120,4	325,5	193,9	254,0
T1-16	350,8	80,1	1193,7	115,0	100,0	6,7	143,9	185,7	170,5		166,6	48,0	170,5	170,2	340,8	198,9	262,3
T2-16	0,0	54,8	1237,1	97,0	105,8	7,3	143,9	236,9	109,9		155,0	48,4	185,0	233,8	426,1	207,8	156,3
T3-16	0,0	39,8	1159,8	50,1	58,3	6,1	143,9	240,2	107,8		130,3	54,6	178,2	11,4	358,6	192,4	135,9
T4-16	320,4	138,0	1197,9	82,9	98,3	2,9	143,9	260,6	145,7		143,0	55,9	113,3	6,2	373,7	202,6	268,0
T1-17	427,4	125,3	1174,6	131,7	45,0	2,9	143,9	213,5	139,3		169,0	46,2	141,9	9,5	390,6	205,0	304,0
T2-17	2,4	84,2	1100,6	77,5	66,7	3,7	143,9	327,8	82,7		193,1	40,0	127,2	163,9	464,3	217,9	166,9
T3-17	0,0	57,8	1195,4	39,0	25,0	4,6	143,9	197,5	51,9		151,6	42,5	148,5	3,6	393,0	202,3	143,9
T4-17	360,2	115,2	1291,2	93,9	28,3	0,5	143,9	286,4	82,0		150,9	39,1	80,8	4,0	393,2	220,4	280,4
T1-18	454,9	92,6	1220,5	89,6	61,7	5,1	179,6	299,8	96,0		190,5	46,5	109,9	204,4	404,5	224,0	310,9
T2-18	32,1	57,8	1095,3	50,4	33,3	15,4	127,7	216,6	104,3		202,7	48,0	109,1	143,8	502,6	236,8	171,1
T3-18	0,0	76,6	1333,4	38,3	10,0	15,4	131,1	173,9	5,4		190,0	51,9	112,7	281,0	409,2	218,9	156,3

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU	COMMERCE	BASE 10	0 = 2015		
Libellé branches	Pondération s des branches dans l'ensemble	T1-17	T2-17	T3-17	Indice moyen des 03 premiers trimestres
Commerce et reparation d'automobiles et de motocycles	336,5	310,0	378,0	145,5	277,9
Commerce de gros et activités des intermédiaires	2 733,4	59,5	48,7	92,9	67,0
Commerce de détail	6 930,1	79,3	164,9	160,9	135,0
Ensemble	10 000,0	81,6	140,3	141,8	121,3

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU COMMERCE BASE 100 = 2015											
Libellé branches	Pondération s des branches dans l'ensemble	T1-18	T2-18	T3-18	Indice moyen des 03 premiers trimestres						
Commerce et reparation d'automobiles et de motocycles	336,5	149,8	121,8	146,8	139,5						
Commerce de gros et activités des intermédiaires	2 733,4	55,5	48,0	62,3	55,3						
Commerce de détail	6 930,1	134,7	136,4	116,6	129,3						
Ensemble	10 000,0	113,5	111,8	102,8	109,4						

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DANS LA CONSTRUCTION BASE 100 = 2015					
Libellé branches	Pondération s des branches T1-17 dans l'ensemble		T2-17	T3-17	Indice moyen des 03 premiers trimestres
Construction de bâtiments	1 311,2	10,5	200,6	9,8	73,6
Génie civil	6 247,6	136,0	142,3	217,9	165,4
Activités spécialisées de construction	2 441,2	311,7	156,5	208,7	225,6
Ensemble	10 000,0	162,5	153,4	188,4	168,1

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DANS LA CONSTRUCTION BASE 100 = 2015					
Libellé branches	Pondération s des branches T1-18 dans l'ensemble		T2-18	T3-18	Indice moyen des 03 premiers trimestres
Construction de bâtiments	1 311,2	13,9	31,9	15,0	20,3
Génie civil	6 247,6	127,3	97,7	110,4	111,8
Activités spécialisées de construction	2 441,2	87,6	140,6	127,5	118,5
Ensemble	10 000,0	102,8	99,6	102,1	101,5

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES SERVICES HORS FINANCES BASE 100 = 2015						
Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-17	T2-17	T3-17	Indice moyen des 03 premiers trimestres	
Transport et Entreposage	211,9	104,7	104,1	109,7	106,2	
Hébergement et Restauration	100,3	84,0	59,8	58,3	67,4	
Information et Communication	9 343,2	105,1	107,1	107,1	106,5	
Activités immobilières	9,4	84,6	92,5	10,6	62,5	
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	319,2	68,0	109,8	48,2	75,4	
Activités de services de soutien et de bureau	16,0	618,5	628,0	580,5	609,0	
Ensemble	10 000,0	104,5	107,5	105,5	105,8	

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES SERVICES HORS FINANCES BASE 100 = 2015						
Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-18	T2-18	Т3-18	Indice moyen des 03 premiers trimestres	
Transport et Entreposage	211,9	131,7	131,8	109,7	124,4	
Hébergement et Restauration	100,3	82,6	71,3	33,3	62,4	
Information et Communication	9 343,2	102,2	101,3	101,5	101,7	
Activités immobilières	9,4	53,0	50,3	32,2	45,2	
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	319,2	42,3	63,3	2,5	36,0	
Activités de services de soutien et de bureau	16,0	439,1	470,2	522,1	477,1	
Ensemble	10 000,0	101,2	100,9	98,5	100,2	